

Le chat et les petits moineaux.

Numéro d'inventaire : 2008.00329

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 545

Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Les aventures de trois jeunes moineaux confrontés à la ruse de maître chat... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet.

Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE CHAT ET LES JEUNES MOINEAUX

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 545



Malice chat vit trois jeunes moineaux qui lui tendent un piège : il leur dit : « O les petits perrroquets ! qu'ils sont gentils, venez ici, mes petits. »



Venez, mes petits amis, leur disait le tralice avec son plus doux maintien, voilà de bonnes cerises bien jolies que je vous apporte, venez vite, mes enfants. Mais les petits perrroquets s'avancent lorsqu'il approche.



Les petits perrroquets racontent leur aventure à leurs parents, disant qu'un monsieur bien gentil voulait leur donner des cerises. Un po' tôt qu'ils en firent leur mère a été Grand-Duc, mes enfants, suédez-vous de ce siécleux personnage, c'est votre examen mortel. C'est le chat !



La mère des petits moineaux ayant vu sortir le chat de chez lui, voit aussitôt avec ses enfants à son logis, qui était rempli de taches de sang, de plumes et d'os. À la porte, elle voit le chat qui court et étrangle un moineau, des souris, etc. Voyez, mes enfants, voilà le sort que ce monstre vous réservait.



Le lendemain, les petits moineaux perchés sur un arbre : Eh, bonjour, Monsieur, qu'est-ce que vous portez-là ? C'est une personne morte que je trouve mort dans un champ et que je vais porter à sa famille. C'est bien malheureux, dit le fourbe d'un air coquin.



Assisôt contre chez lui, malice chat se rendit dans sa salle à manger, se mit à plumer le moineau et, sans avoir besoin de le faire cuire, le croqua à belles dents, le trouva délicieux et très-tendre.



Son déjeuner terminé, malice chat fit un peu de toilette pour avoir un air convenable, et dit : C'est un repas excellent, décidément, c'est mon plat favori ; il me faut absolument ces trois petits moineaux pour mon dîner. Allons !



Prendant son air calme. — Eh, les petits, êtes-vous par ici ? Ah ah ! nous voilà là-haut. Descendez que je joue avec vous ! Non, dirent les petits perrroquets : montez ici sur l'arbre vers. C'est cela, c'est dit, je vous bien, dit le chat. Attendez, je monte.



En voyant approcher le chat, les perrroquets décampèrent. Alé, les débris, les coquins. — Où allez-vous donc ? Ce n'est pas de jeu, cela ; mais attendez-moi donc.



Campés sur un toit en face, les perrroquets s'extirpent : mais si, mais si, c'est de drôle jeu ; venez nous attraper ici, c'est à l'utopie que nous jouons.



Le chat, désespérant, faisait fort sotto-figura. Il racheta de son mieux sa forceur.



Malice chat croyant que les perrroquets étaient enfin fatigués, se décida à grimper sur le toit ; mais le voyant arriver, les perrroquets repartirent sur l'arbre en criant : Monsieur, vous vous trouquez encore ; vous voyez que nous sommes sur l'arbre, alors que nous étions malice chat qui crever de rage, voyant que les perrroquets se moquaient de lui.



S'étant bien caché sous la paille, malice chat passa le bout de son museau, ouvrit sa bouche toute grande et y mit une pièce de grains de blé. Les trois perrroquets arrivèrent et voyant le bout dont il avait très-froid, ils entreront dans la balle dans la bouche du chat.



Ayant gobé les trois petits perrroquets, malice chat, tout joyeux, rentrait chez lui pour faire un somme, lorsque, pan !... un coup de fusil dans la tête le renverse mort.



La chasseuse, qui le guettait depuis longtemps, ne mit à l'éventail pour se rafraîchir. Mais il ne fut pas longtemps pris de voir sortir du vestre du chat et à emporter trois jeunes moineaux.



Ouh, quel quel ! s'exclamaient les trois petits perrroquets en arrivant au logis de la chasseuse. — Ah, mais c'est ce qui venait de leur arriver. — Grand Dieu, quel horreur ! Ah bou, vous l'avez échappé belle ! Ne vous aviez pas prévenu, petits imprudent. Je vous metter de ce secteur de chat. Il est donc mort maintenant. C'est bien fait.

